

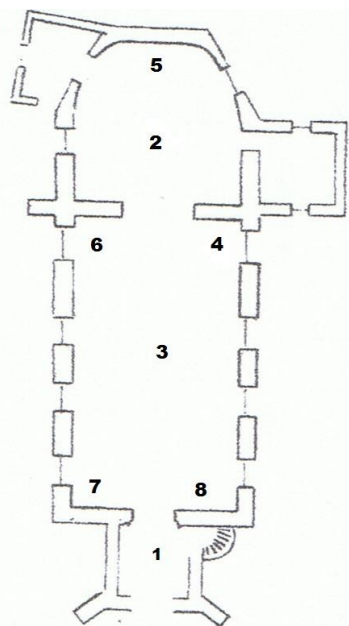
L'église de Bragny-sur-Saône

L'église placée sous le patronage de saint André dépendait autrefois du chapitre cathédral de Chalon-sur-Saône.

Le bâtiment ancien ne comportait qu'une nef. Il fut brûlé en 1636 lors de l'invasion des troupes impériales de l'armée de Gallas. Depuis 1635 la France se trouvait en effet en guerre contre l'Espagne alliée de l'Autriche. Louis XIII souhaitait desserrer l'encerclement du royaume par les possessions des Habsbourg.

Lors de leur passage les troupes autrichiennes ravagèrent les villes et villages de la basse vallée du Doubs et de la vallée de la Saône qu'ils remontèrent de Verdun à Saint-Jean-de-Losne. Bragny ne fut pas épargné et l'église brûla presque entièrement.

La nef actuelle daterait donc de la seconde moitié du XVIII^e siècle. Le chœur à chevet polygonal à trois pans et le clocher à base carrée sont des adjonctions du XVIII^e. L'ensemble a été terminé en 1787, date inscrite sur le porche du clocher.



Intérieur

La nef est située quelques marches en contrebas du porche du clocher.

L'entrée se fait par un portail surmonté d'une arcature du XV^e qui pourrait avoir appartenu à l'église antérieure. Au dessus de ce portail une statue en pierre polychrome du XVI^e siècle représente sainte Anne apprenant à lire à Marie (1).

La voûte intérieure en berceau légèrement brisé est supportée par des poutres rappelant celles de l'église de Verdun ou des Hospices de Beaune.

Des dalles funéraires très anciennes marquent l'allée centrale conduisant au chœur.

L'abside qui ferme le chœur (2) est ornée d'un retable du XVIII^e : deux colonnes doubles en stuc surmontées de chapiteaux d'inspiration ionique. Elles supportent un large bandeau d'entablement orné de guirlandes. Ce retable est orné d'une grande peinture murale réalisée vers 1965 par Michel Bouillot « La Pêche miraculeuse », à la demande de l'abbé Hermann. On trouve des œuvres de cet artiste dans d'autres églises dont Ecuellen à quelques kilomètres.

Sous cette peinture, l'autel proviendrait de l'abbaye de Molaise proche d'Ecuellen. Cette abbaye de moniales cisterciennes fut vendue comme bien national à la Révolution et entièrement démolie.

Vitraux

Les vitraux de la nef (3) présentent des médaillons. Celui situé à droite en entrant montre Saint Louis et la couronne d'épines du Christ pour laquelle il fit construire la sainte chapelle à Paris, puis sainte Thérèse-de-l'Enfant-Jésus, le Curé d'Ars. Le vitrail situé en haut de la nef, à droite, représente une Vierge couronnée et porte l'inscription : « Don de M. le Curé 1877 ». (Le curé de Bragny était alors l'abbé Petitjean). Les deux vitraux qui ornent le chœur sont du XIX^e. Ils sont l'œuvre du maître verrier chalonnais Besnard : à droite, saint André

portant sa croix et, à gauche, saint Pierre tenant les clés du Royaume de Dieu, derrière lui le dôme de Saint Pierre du Vatican. En revenant vers l'entrée, on voit un vitrail représentant le Christ et son Cœur sacré puis saint Augustin, sainte Marguerite-Marie Alacoque qui eut l'apparition du Sacré-Cœur à Paray-le-Monial (1675) et sainte Bernadette Soubirous qui vit les apparitions de Lourdes (1858).

Statuaire et mobilier

En haut de la voûte entre la nef et le chœur un Christ en croix, en bois peint du XVII^e.

Dans la nef, à droite en entrant la statue de St André, patron de l'église et de la Bourgogne, avec sa croix en X, puis une Vierge couronnée avec l'Enfant Jésus également couronné, debout sur une sphère étoilée, saint Antoine de Padoue, le Curé d'Ars, sainte Jeanne d'Arc.

Dans la niche au dessus de l'autel latéral sud (4), une Pietà, remarquer la position du Christ entre les jambes de sa Mère au lieu d'être sur ses genoux.

Au dessus de l'autel principal (5) a été installé un retable-tabernacle du XVIII^e siècle provenant aussi de l'abbaye de Molaise. Le Christ bénissant est entouré des petites statues de saint André avec sa croix et d'un évêque bénissant.

Dans la niche au dessus de l'autel latéral nord (6), une statue de sainte Anne apprenant à lire à la Vierge sa fille. C'est là que se trouve la tombe de Pontus de Tyard (*cf. colonne suivante*).

Une grande plaque de marbre rappelle le nom des 34 soldats de Bragny morts pour la France durant la Grande Guerre.

En revenant vers l'entrée : le Sacré Cœur, sainte Thérèse-de-l'Enfant-Jésus, la Vierge de Lourdes et saint Joseph portant l'Enfant Jésus.

Le Chemin de Croix a été offert le 14 octobre 1945 par les prisonniers de la guerre 1939-1945 revenus de captivité. Les fonts baptismaux (7) sont protégés par une grille en fer forgé. Remarquer le confessionnal partiellement encastré (8).

Saint André

Simple pêcheur sur le lac de Tibériade, André est, selon la tradition, le frère aîné de Pierre. Comme premier apôtre à suivre le Christ, il est un saint vénéré en Orient comme en Occident.

Saint patron de la maison ducale de Bourgogne et de la Toison d'Or, sa présence est fréquente dans l'art bourguignon de la fin du Moyen-âge. On le reconnaît à sa croix en forme de X, instrument de son supplice à Patras. Son frère saint Pierre fut crucifié à Rome, tête en bas sur une croix latine.

Pontus de Tyard

Pontus de Tyard, poète de la Pléiade (avec Pierre de Ronsard, Joachim du Bellay, Peletier du Mans, Rémy Belleau, Antoine de Baïf et Etienne Jodelle) était né à Bissy-sur-Fley près de Saint-Gengoux-le-National.

Eminent savant, il avait été nommé évêque de Chalon en 1578. Face à la haine des Ligueurs qui tenaient Chalon sous leur coupe, il vint se réfugier dans son château de Bragny où il passa les 15 dernières années de sa vie.

Il continua à travailler activement à la réconciliation des Français divisés entre ligueurs et tenants du roi Henri IV. Celui-ci aurait voulu l'avoir à ses côtés pour s'instruire dans la religion catholique.

Malheureusement il ne put se rendre à Paris. Son influence spirituelle fut néanmoins déterminante et un contemporain a pu écrire : « C'est au plus grand évêque de Chalon que la France a dû le meilleur de ses rois ». Il est mort à Bragny le 23 septembre 1605.

Pontus fut enterré dans l'humble église de Bragny. Sur sa tombe aucune inscription, même pas son nom.

Des témoins de l'époque ont cependant attesté qu'il avait été inhumé dans l'ancien chœur, en haut de la nef, à gauche du maître autel. C'est là qu'a été apposée le 25 septembre 2005, une plaque à sa mémoire.

À proximité

Dans le jardin près de l'église, un monument à la mémoire de Pierre Semard, né à Bragny, cheminot et dirigeant syndicaliste qui se prononça en faveur de la nationalisation de la SNCF en 1937. De nombreuses rues ou places près des gares SNCF portent son nom. Il fut fusillé comme otage en 1942.

**« Mais je désire qu'à la fin, mon âme
soutenue par le Christ, s'élève,
et que, malgré mes péchés
je sois porté jusqu'au Ciel »**

(extrait du testament de Pontus de Tyard)

L'église de Bragny fait partie de la Paroisse Saint-Jean-Baptiste-des-Trois-Rivières qui compte 19 communes, dont le centre est Verdun-sur-le-Doubs, soit environ 7000 habitants.

Paroisse Saint-Jean-Baptiste-des-Trois-Rivières

17 Rue de Beaune

71350 VERDUN-sur-le-DOUBS

Tél. 03 85 91 52 72

sjeanbpt3rivieres@orange.fr

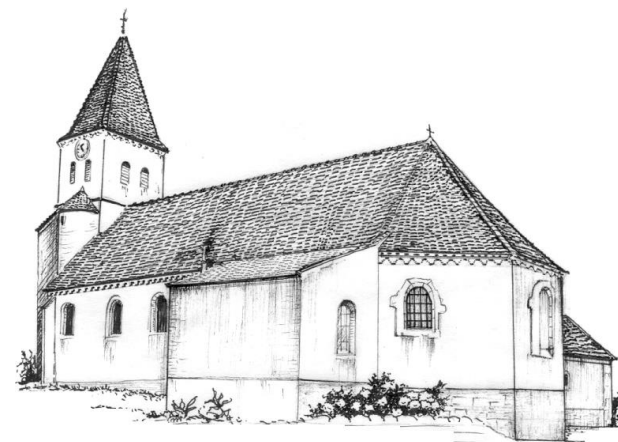
*Allerey-sur-Saône, Les Bordes,
Bragny-sur-Saône, Charnay-lès-Chalon, Ciel, Clux,
Ecuelles, Monts-lès-Seurre, Navilly, Palleau,
Pontoux, Saunières, Sermesse, Toutenant,
La Villeneuve, Verjux,
Saint-Gervais-en-Vallière, Saint-Loup-Géanges,
Saint-Martin-en-Gâtinois.*

Pastorale du Tourisme et des Loisirs

Diocèse d'Autun, Chalon et Mâcon

www.pastourisme71.com

Édition : décembre 2012-novembre 2016



BRAGNY-sur-Saône

Église Saint-André


PASTORALE
TOURISME & LOISIRS
Diocèse d'Autun Chalon Mâcon
Donner une âme au temps libre